

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Pierre

De

Duane Warden

Méfiez-vous des faux prophètes

A New York, les SDF se rassemblent par dizaines sur Broadway Street près de l'Université de Columbia. Lorsque, le temps d'un été, je faisais des recherches à l'université, je passais quotidiennement devant eux. Un jour je remarquai une femme que j'avais souvent vue ; elle vendait des stylos feutre. Au moins, me dis-je, elle essaie de faire quelque chose d'utile au lieu de mendier. Je lui donnai le prix qu'elle demandait — et un peu plus encore — et m'en allai avec les stylos à mon appartement. J'ouvris la boîte et trouvai tous les stylos complètement secs. J'en ris aujourd'hui, mais sur le moment ce n'était pas drôle. Ce n'était pas la première fois, ni la dernière, que je me fis prendre, et cela ne m'amusait pas du tout. Il est très difficile pour la plupart d'entre nous d'accepter d'être pris pour des imbéciles.

Lorsque Pierre décrit les faux enseignants qui répandent la discorde dans les assemblées de l'Eglise du Seigneur, il dit en somme aux chrétiens : “Vous risquez d'être dupés”. Les doctrines trompeuses varient de génération en génération ; la tromperie, elle, est une donnée constante. Il nous serait certes intéressant de connaître les doctrines de ces enseignants, mais leur fruit et leur manière de vivre, questions plus centrales déjà, constituent pour nous une instruction plus apte à nous équiper pour affronter les hérésies.

ILS FONT CALOMNIER LA VOIE DE LA VERITE (2.1–9)

Les confrontations sont, par définition, désagréables, et la plupart d'entre nous les évitent le plus souvent possible. Mais parfois, éviter la confrontation, c'est se montrer lâche. Quelquefois, des choses horribles ont lieu au nez d'hommes et de

femmes qui devraient agir mais qui préfèrent rester tranquilles, laissant aux arrogants et aux égoïstes le soin de prendre les choses en main. L'Ecriture dit :

Une fontaine troublée et une source corrompue,
Tel est le juste qui chancelle devant le méchant
(Pr 25.26).

Pour honorer Dieu et maintenir ses doctrines, il faut que les gens purs, bons et sages aient le courage de parler. Les faux enseignants ont déjà dupé certains des lecteurs de Pierre ; mais d'autres sont restés tout simplement passifs. C'est ceux-là qu'il veut rallier à sa cause, qui est de défendre la vérité.

Il faut s'y attendre

Malgré les mises en garde des deux testaments, pour beaucoup l'Eglise doit ressembler plus à un lit douillet qu'à un champ de bataille. Plusieurs faux prophètes firent leur apparition dans le texte de l'Ancien Testament (2.1). Jérémie s'opposa à beaucoup d'entre eux, qui assuraient le peuple de Jérusalem que tout irait bien, que Dieu ne permettrait jamais que son temple soit détruit, et qu'un fils de David régnerait toujours sur son peuple. Non seulement Jérémie devait-il supporter le poids de son message peu populaire, mais aussi le ridicule de ceux qui revendiquaient, eux aussi, un message venant de Dieu.

Pierre assure que, comme dans les anciens temps, il y aura des faux prophètes dans l'Eglise (2.1). Paul donne un avertissement semblable aux anciens de l'Eglise d'Ephèse : “Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner

les disciples après eux” (Ac 20.29–30). Malgré ces avertissements, les chrétiens sont souvent complètement pris de court lorsque les faux enseignants troublent la paix de l’Eglise. Face à la controverse, parfois les chrétiens se découragent et sont déçus de la grâce (2.2).

Certes, il est possible de développer un intérêt morbide pour les controverses destructives et de détourner ainsi notre attention et nos énergies des choses bien plus importantes, telles que l’enseignement des gens hors de Christ. Néanmoins, Pierre semble nous dire que le chrétien doit connaître assez les doctrines de Christ pour pouvoir affronter l’erreur religieuse. Les faux enseignants introduiront insidieusement des hérésies nuisibles. Ces hérétiques, et ceux qu’ils trompent, attireront la honte sur la voie de la vérité.

Dieu sera leur juge

Que les chrétiens confrontent ou non les faux prophètes, qu’ils les suivent ou qu’ils exposent leurs erreurs, dans tous les cas Dieu jugera les hérétiques. Pierre maintient que Dieu a toujours jugé ceux qui se rebellent contre lui, et qu’il fera la même chose en cette occasion. Son raisonnement de “cause à effet” est difficile à disputer. Les exemples qu’il choisit pour illustrer sa logique sont particulièrement intéressants.

D’abord, Pierre dit que Dieu n’épargna les anges qui péchèrent, mais qu’il les jeta dans les “abîmes de ténèbres” (2.4). Selon une légende tenace parmi les chrétiens, Satan est un ange de Dieu devenu rebelle et que Dieu a exclu de sa présence ; il parcourt la terre en tentateur et adversaire de l’humanité. Or, pour trouver Satan dans le texte de 2.4, il faudrait beaucoup d’imagination. Nous ne connaissons rien de plus sur ces anges que ce qui est dit ici. Quant à Satan, nous ne savons rien de ses origines et très peu de son histoire. Naturellement, nous voulons en savoir plus ; mais nous devons nous contenter de ce que Dieu a daigné nous révéler.

Quand on parle de Satan, certains passages viennent toujours à l’esprit. L’un de ces passages est Esaïe 14.12, où le mot hébreu pour “astre brillant du matin” a été remplacé, dans certaines anciennes versions, par le latin “lucifer”, qui signifie la même chose. Le contexte du passage montre que le prophète contrastait la gloire élevée du roi de Babylone (appelée symboliquement “astre brillant”), et la désolation absolue dans laquelle il devait tomber. Aucune mention de Satan n’est faite.

En Luc 10.18, Jésus dit avoir vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Bien que Satan soit

mentionné dans ce passage, un regard sur le contexte révélera que cette chute est symbolique, par rapport au pouvoir miraculeux donné par Jésus aux soixante-dix (ou bien les soixante-douze), envoyés en mission limitée. Le passage ne parle pas de Satan comme d’un ange jeté hors du ciel.

Un autre passage souvent mentionné dans le contexte de l’origine de Satan, est Apocalypse 12. Dans une section très imagée se trouvant dans un livre tout aussi imagé, le texte dit que Satan fit la guerre avec Dieu et fut jeté sur la terre. Il est à noter que dans le même passage, une femme revêtue du soleil enfante un fils, qui est apparemment le Christ. Ceux qui insisteraient sur une interprétation littérale du passage seraient sûrement intéressés de savoir comment une femme peut se revêtir du soleil. Je répète : la Bible, et encore moins 2 Pierre 2.4, ne nous révèle rien sur les origines de Satan.

Lorsque dans 2.4 Pierre dit que les anges ont été précipités dans “des abîmes des ténèbres”, il emploie un terme qui ne se trouve qu’ici dans la Bible. Il s’agit d’une forme verbale du mot “Tartare”, un terme venant de la mythologie grecque et désignant un lieu se situant au-dessous du séjour des morts. Certains commentateurs pensent que le “Tartare” n’est qu’une région du séjour des morts, ce qui ne peut être exclu complètement ; mais il serait difficile de prendre un seul mot du passage et d’en tracer un plan du séjour des morts. La spéculation ne fait pas de mal, pour autant que l’on n’en fasse pas des doctrines chrétiennes, et que l’on ne perde pas de vue ce que la Bible enseigne sur le même sujet. Pierre dit que Dieu n’a pas épargné les anges. Le point qui importe pour nous est celui-ci : il n’épargnera pas non plus les faux enseignants.

Il se peut que l’image de Dieu qui livre ses anges au jugement soit bien connue des premiers lecteurs de cette lettre, bien que ce ne soit pas le cas pour nous. Mais la prochaine illustration est aussi bien connue de nos jours qu’aux jours de l’antiquité. L’apôtre note que Dieu n’épargna pas le monde antédiluvien des jours de Noé (2.5).

La troisième illustration de Pierre vient de l’époque d’Abraham. Tout comme il a jugé les anges et le monde des jours de Noé, Dieu a jugé les anciennes villes de Sodome et Gomorrhe (2.6–8). Il a délivré Loth comme il a délivré Noé. “Le Seigneur sait délivrer de l’épreuve les hommes pieux et réserver les injustes pour les châtier au jour du jugement” (2.9). Cela a toujours été vrai, et cela devait être vrai pour les faux enseignants qui troublaient les assemblées d’Asie Mineure.

ILS SONT PRESOMPTUEUX ET ARROGANTS (2.10–16)

Parfois un chrétien pose en toute sincérité des questions concernant la Bible et son enseignement, exprimant dans la foulée des opinions contraires à la doctrine biblique. Dans de tels cas, un chrétien mûr doit répondre doucement et fermement, utilisant la Bible comme point de départ. Mais ce n'était pas les jeunes, ou les inexpérimentés ou les chercheurs sincères de la vérité qui répandaient les hérésies destructives dans ces Eglises. Aussi Pierre décida d'agir avec détermination.

Ils sont arrogants

Le chemin vers la croissance passe, pour beaucoup, par les questions sincères et réfléchies. Quand notre question s'accompagne d'un esprit partisan, ou quand nous désirons plus défendre notre point de vue que raisonner ou regarder l'évidence, des problèmes se multiplient. Il est trop facile de développer cette mentalité hautaine. Sur mon bureau se trouve une petite affiche sur laquelle on peut lire : "Ceux qui pensent tout savoir irritent beaucoup ceux d'entre nous qui savent tout." Les gens butés et entêtés ont du mal parfois à se reconnaître.

Pour Pierre, un manque arrogant de respect constitue un des signes d'un faux enseignant : "Ils ne craignent pas d'injurier les gloires" (2.10). La Bible en Français Courant traduit : "Ils n'ont pas de respect pour les êtres glorieux du ciel." Qu'il s'agisse d'êtres angéliques ou humains, il est évident que ces faux enseignants ne respectent pas ceux dont l'autorité, la puissance ou la connaissance dépasse la leur (2.11). Ainsi, il n'est pas surprenant qu'ils deviennent blasphémateurs devant ce qu'ils ne comprennent pas (2.12). Pierre suggère que ces enseignants méprisent toute personne plus instruite, plus expérimentée ou plus pieuse, et qui oserait ainsi les enseigner. Ils se précipitent, s'affichant avec des opinions et lançant des accusations, là où même les anges demeureraient dans le silence.

Ils se donnent à l'auto indulgence

Un homme moralement déchu peut jouer malin avec l'Eglise du Seigneur. Il peut être doté d'une assurance et d'une capacité à impressionner, physiquement et par ses paroles, tout en restant dépourvu de principes moraux. Pierre exhorte ses lecteurs à examiner la vie personnelle de ceux qui voudraient enseigner. Les enseignants qu'il décrit sont des hommes audacieux, arborant ouvertement une conduite que même les non-croyants réserveraient pour l'obscurité de la nuit. Pour Pierre, ils sont des

"défauts et [des] taches" dans les réunions des saints (2.12–14). La déclaration par Pierre que les faux enseignants ont "quitté le droit chemin" (2.15) n'indique pas nécessairement qu'ils ont jamais été fidèles. Leur vie est une série d'abandons du droit chemin. Les faux docteurs trouvent généralement des âmes instables qu'ils exploitent pour leur propre avancement. Ainsi, ils suivent la voie de leur ancêtre spirituel, Balaam, un prophète dont la bonté était à vendre (2.15–16).

ILS SONT ESCLAVES DE LA CORRUPTION (2.17–22)

La description des faux enseignants dans ce chapitre ressemble à celle de la lettre de Jude. Par exemple, il n'y a guère de différence entre les "nuées sans eau" de Jude (v. 12) et les "fontaines sans eau" de Pierre (2.17). Le climat du Moyen Orient est souvent chaud et sec. Un nuage qui monte au-dessus de la Méditerranée ou une oasis dans le désert promettent un rafraîchissement. Mais les enseignements de ces hommes n'apportent aucun rafraîchissement pour l'âme (2.17). Cela vaut la peine de contraster cette description avec celle donnée à la fin de l'Apocalypse : "Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement" (Ap 22.17).

Les chrétiens admirent généralement un orateur. Nous avons tous, à un moment ou un autre, été instruits et inspirés par des prédications bien structurées et bien délivrées. C'est vrai qu'un bon sermon devrait être intéressant ; mais nous ne devons pas prendre l'habitude de juger la valeur d'un message sur la base du divertissement qu'il nous offre, ni la valeur d'un enseignant selon sa capacité à nous enthousiasmer. Il semble que parmi les faux enseignants que Pierre visait, se trouvaient quelques très bons discoureurs. En plus, parmi les lecteurs se trouvaient des nouveaux chrétiens, faiblement instruits, venant à peine d'échapper aux dérèglements du monde. A l'aide d'appels habiles accompagnés de promesses de liberté, ces faux docteurs avaient attiré un grand nombre d'adeptes (2.19). Pour protéger son âme, le chrétien doit bien distinguer entre le fond d'un enseignement, et les machinations, les emballages et les astuces employés pour exciter et divertir.

Ces enseignants qui conduisaient loin du Christ les lecteurs de Pierre, utilisaient allègrement le mot "liberté". L'esclavage et la misère que les gens attirent sur eux-mêmes au nom de la liberté, font partie des grands paradoxes de la vie. La vérité centrale de l'enseignement de Christ est celle-ci : On ne trouve la vie que par le renoncement à soi-

même. Le "grain de blé" doit mourir avant de pouvoir vivre (Jn 12.24). Cette pensée est développée en des formes différentes dans les passages suivants : Mathieu 10.39 ; 16.25 ; Marc 8.35 ; Luc 9.24 ; 14.26 ; 17.33 ; Jean 12.25.

Certaines libertés excluent, par définition, d'autres libertés. La liberté d'avoir une famille heureuse exclut toute liberté d'adultère. La liberté d'avoir la pensée claire et une bonne santé exclut la liberté de consommer de l'alcool de façon immodérée. La liberté d'être d'un homme ou une femme honnête exclut la liberté de mentir, de voler, et de tricher. Chacun doit décider quelles libertés sont les plus importantes pour lui. Selon Pierre, ces faux enseignants qui promettent la liberté, sont eux-mêmes des esclaves. Puis il ajoute cette remarque poignante : "Chacun est l'esclave de ce qui a triomphé de lui" (2.19). Les hommes inspirés qui rédigeaient le Nouveau Testament n'ont pas considéré la liberté chrétienne comme une permission pour l'auto-indulgence. Jacques dit que l'Evangile est "la loi parfaite, la loi de la liberté" (Jc 1.25 ; 2.12). Paul écrit : "La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort" (Rm 8.2).

Ce qui est tragique est que les faux docteurs attirent de nouveaux convertis, et ce faisant ils leur ferment à jamais la porte du royaume. Pierre dit : "Car mieux valait, pour eux, n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné" (2.21). Etre attiré dans des embrouilles parmi ceux qui prétendent porter le nom de Christ, est la chose la plus destructrice qui puisse arriver

à un nouveau chrétien. Pour illustrer l'état du nouvellement converti qui, dégoûté, retourne dans le monde, Pierre choisit un proverbe de Salomon (Pr 26.11). Celui qui retourne dans le monde après avoir connu le Christ, dit-il, est comme le chien qui retourne à son vomissement et la truie qui retourne à son borbier (2.22).

CONCLUSION

Le but de Pierre dans sa première lettre était de fortifier des chrétiens aux prises avec la souffrance due à des forces extérieures. Cette tâche, comparée aux problèmes confrontés dans 2 Pierre, avait été pour ainsi dire, une promenade de santé. L'Eglise a toujours bien résisté aux persécutions venues de l'extérieur ; elle résiste moins bien aux forces destructrices venues de l'intérieur. Si l'Eglise du Christ va attirer le monde à Christ, les chrétiens devront avoir le courage de confronter les problèmes intérieurs.

Cette lettre fait part de certains événements tragiques ; mais elle est écrite afin d'en éviter un plus grand encore : la compromission du message de Christ. C'est une belle chose de voir les frères et sœurs demeurer ensemble dans l'unité, obéissant à la mission que le Christ a donnée à son Eglise. Mais les chrétiens ne devraient pas être surpris par quelque dissension interne occasionnelle. Satan emploie toutes les armes de son arsenal pour décourager et dompter les chrétiens ; l'une de ses armes préférées est celle de la perversion de l'Evangile par des faux enseignants qui prétendent dire la vérité. ◆